

# La critique du formalisme chez Vološinov

# Plan

- Biographie
  - Études
  - publications
- Contexte
  - Théories marxistes du langage
- Influences
  - Karl Vossler
- Idées principales
- A qui il s'oppose
  - Formalisme
  - Saussure
  - Le freudisme
- Problèmes, conclusion

# Valentin Nikolaevič Vološinov (1884/85 – 1936)



# Publications principales

- 1925. «По ту сторону социального», dans *Zvezda*, n° 5. [‘De l'autre côté du social’].
- 1926. «Слово в жизни и слово в поэзии», dans *Звезда*, n° 6. [Le mot dans la vie et le mot dans la poésie : questions de poétique sociologique].
- 1927. *Фрейдизм. Критический очерк*. [Le freudisme, essai critique].
- 1928. «Новейшие течения лингвистической мысли на Западе», dans *Литература и марксизм*, n° 5. [Les nouveaux courants de la pensée linguistique en Occident].
- 1929. *Марксизм и философия языка. Основные проблемы социологического метода в науке о языке*. [Le marxisme et la philosophie du langage. Les problèmes essentiels de la méthode sociologique dans la science du langage.]
- 1930. «Что такое язык?», *Литературная учеба*, 2. [Qu'est-ce que la langue (/le langage)?]
- 1930. «Конструкция высказывания», *Литературная учеба*, 3. [La construction de l'énoncé]
- 1930. «Слово и его социальная функция», *Литературная учеба*, 5. [Le mot et sa fonction sociale]

# Le contexte

- Théories marxistes du langage
  - lier le langage à la structure de la société et aux formes idéologiques
  - Marrisme: les langues ont un caractère de classe; le langage est un phénomène de la superstructure

# Influences

- Karl Vossler (1872–1949), philologue et linguiste allemand
  - le langage doit être étudié dans sa totalité, car il reflète l' « essence » du peuple
  - Critique des néogrammairiens et du positivisme
  - On ne peut pas s'intéresser qu'à la forme
    - « *L'histoire de la langue, telle que nous la présente la grammaire historique, ressemble en gros à une histoire du costume qui ne tiendrait pas compte de la notion de mode ou de goût d'une époque, mais qui donnerait une liste chronologique et géographique des boutons, des épingles, des bas, des chapeaux et des rubans. En grammaire historique ces boutons et ces rubans s'appellent, par exemple, 't' faible ou plein, 'e' sourd, 'd' sonore, etc.* » (Cité par Vološinov dans *Marxisme et Philosophie du langage*, p. 283)

# Petit rappel

- Néogrammairiens
  - Courant allemand de la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle
  - Ils s'appuient sur le positivisme
  - Etude des lois phonétiques pour expliquer l'évolution du langage
    - ces lois n'ont pas d'exception

# Les idées principales de la théorie de Vološinov

1. L'énoncé a une nature sociale. Il faut donc l'étudier dans son contexte idéologique et social

*« L'acte verbal ou, plus précisément, son produit, l'énoncé, ne peut nullement être considéré comme un phénomène individuel au sens strict du terme, et ne peut pas être expliqué à partir des conditions psychologiques ou psycho-physiologiques de l'individu parlant. **C'est que l'énoncé est de nature sociale.** » (Marxisme et Philosophie du langage, p. 289)*

*« On ne peut correctement analyser les formes du tout des énoncés en tant qu'unités réelles du flot verbal que si l'on **reconnaît l'énoncé singulier comme un fait purement sociologique.** La philosophie marxiste du langage doit poser comme base de sa conception l'énoncé en tant que **phénomène réel du langage et en tant que structure socio-idéologique.** » (Marxisme et Philosophie du langage, p. 325)*



## 2. Les mots sont déterminés par le contexte. Donc, il n'y a pas de séparation entre les deux.

« *Le sens d'un mot est **entièrement déterminé par son contexte**. En fait, un mot a autant de significations qu'il a de contextes d'emploi.* » (Marxisme et Philosophie du langage, p. 283)

« [...] On doit étudier les **relations entre l'interaction concrète et la situation extra-verbale immédiate** et au-delà, la situation extra-verbale élargie. [...] **L'échange verbal ne pourra jamais être compris et expliqué en dehors de ce lien avec la situation concrète.** [...] C'est précisément là, dans l'échange verbal concret, que le langage vit son devenir historique et non dans le système linguistique abstrait de formes de langue, pas plus que dans le psychisme individuel des locuteurs. » (Marxisme et Philosophie du langage, p. 321)

### 3. L'énoncé est considéré en tant que unité réelle et totale

*« Il découle de tout ce que nous avons dit que le problème des formes de **l'énoncé en tant que tout** est d'une extrême importance, nous avons déjà noté que ce qui manque à la linguistique contemporaine, c'est une méthode pour aborder l'énoncé lui-même. Elle ne va pas plus loin que l'analyse des éléments de l'énoncé. Or ce sont bien les énoncés qui sont **les unités réelles** du flot langagier. C'est pour cela que, pour étudier les formes de cette **unité réelle**, il convient de ne pas la détacher du flot historique des énoncés. En tant que tout, l'énoncé ne se matérialise que dans le flot de l'échange verbal. » (Marxisme et Philosophie du langage, p. 323)*

# Vološinov nous donne une synthèse de son point de vue:

- « *La langue **en tant que système stable** de formes normativement identiques n'est qu'une **abstraction scientifique**, qui n'a d'utilité qu'à des fins pratiques et théoriques particulières. Cette abstractions ne rend pas compte de la **réalité concrète du langage**.*
- *Le langage est un **devenir continu**, qui se réalise par **l'interaction verbale sociale** des locuteurs.*
- *Les lois du devenir du langage ne sont nullement des lois individuelles et psychologiques, mais elles ne peuvent pas non plus être séparées de l'activité des individus parlants. Les lois du devenir du langage sont des **lois sociologiques**.*
- *La création langagière ne coïncide pas avec la création artistiques ou toute autre forme de création idéologique spécifique. Mais, en même temps, la création langagière ne peut être comprise indépendamment des **sens et des valeurs idéologiques** qu'elle contient.*
- *La structure de l'énoncé est une **structure purement sociale**. » (Marxisme et Philosophie du langage, p. 327)*

# Les deux courants

- SUBJECTIVISME INDIVIDUALISTE

*« Le premier courant considère la parole créatrice individuelle, en tant qu'acte, comme fondement du langage (compris comme l'ensemble de tous les phénomènes langagiers, sans exception). Pour lui, c'est le psychisme individuel qui est la source du langage. » (Marxisme et philosophie du Langage, p. 213)*

→ Vossler, Von Humboldt, romantisme

- OBJECTIVISME ABSTRAIT

*«Le centre organisateur de tous les phénomènes linguistiques, qui fait de ces derniers l'objets spécifique d'une science particulière de la langue, se déplace pour le second courant sur un aspect tout à fait différent, à savoir le système linguistique comme système de formes phonétiques, grammaticales et lexicales de la langue.» (Marxisme et philosophie du Langage, p. 223)*

→ Saussure, le positivisme, les néo-grammairiens

# OBJECTIVISME ABSTRAIT

- Caractéristiques du courant

- 1) *« La langue est un système stable, immuable, de formes linguistiques normativement identiques, que la conscience individuelle reçoit tel quel et qu'elle ne peut remettre en question ;*
- 2) *Les lois de la langue sont des lois linguistiques spécifiques régissant la relation entre les signes linguistiques à l'intérieur du système fermé de la langue. Ces lois sont objectives par rapport à toute conscience subjective ;*
- 3) *Les relations proprement linguistiques n'ont rien à voir avec les valeurs idéologiques. Entre un mot et son sens, il n'y a pas de lien naturel et compréhensible pour la conscience, ni de lien artistique ;*
- 4) *Les faits de parole individuels ne sont que des réfractions et variations fortuites. Entre le système de la langue et son histoire, il n'existe ni lien ni communauté de motifs. Ils sont étrangers l'un à l'autre. » (Marxisme et philosophie du Langage, p. 233)*

# OBJECTIVISME ABSTRAIT

- Comparaison avec les mathématiciens.

*Les rationalistes ne s'intéressent qu'à la logique interne du système de signes lui-même, considéré, comme en algèbre, tout à fait indépendamment des significations idéologiques qui en font le contenu. (Marxisme et philosophie du Langage, p. 235)*

# La critique du formalisme

→ Refus catégorique de toute séparation entre forme et contenu, qui coïncide avec son idée de lien indissoluble entre l'énoncé et le contexte.

*« Il n'existe pas d'expérience en dehors de son incarnation en signes. Dès le départ donc, il ne peut même pas être question d'une différence qualitative entre **intérieur** et **extérieur**. » (Marxisme et Philosophie du langage)*

# La critique du formalisme

« Le formalisme et le systématisme sont caractéristiques de toute réflexion portant sur un **produit fini**, pour ainsi dire **figé**. [...] Les créateurs, les fondateurs de nouveaux courants idéologiques, ne donnent jamais de ces courants une formalisation systématique. La mise en système commence à l'époque qui se sent en possession d'une pensée autoritaire reçue comme **toute faite**. Il faut que se termine l'époque de créativité pour que commence la systématisation formaliste. [...] La pensée grammaticale formelle et systématique n'a pu adopter à l'égard des langues vivantes qu'une **position académique et conservatrice**. Elle traite les langues vivantes comme si elles étaient des **produits finis, achevés**, et, par conséquent, ne peut que porter un **regard hostile sur toute innovation linguistique**. La réflexion formelle sur la langue comme système est **incompatible** avec sa compréhension historique vivante. Du point de vue du système, l'histoire n'est toujours qu'une série de violations de la norme. » (Marxisme et Philosophie du langage, p.279)



# La critique du formalisme

*« En ne considérant une œuvre **qu'à l'intérieur du système**, comme un **simple échantillon de langue**, nous perdons l'accès à ses formes comme **formes d'une totalité littéraire**. Il y a un abîme entre le fait de ne voir l'œuvre qu'à l'intérieur du système de la langue et celui de **la mettre en rapport avec l'unité concrète de la vie littéraire**, abîme que l'objectivisme abstrait ne permet pas de franchir. » (Marxisme et Philosophie du langage, p.281)*

# Arbitraire du signe

Vološinov est contre l'arbitraire du signe → On ne peut pas le considérer comme unité autonome par rapport à la réalité.

*« L'idée du caractère conventionnel, **arbitraire** de la langue, tout comme la comparaison du système de la langue avec le système de la langue avec le système de signes mathématiques sont caractéristiques de tout le courant rationaliste. L'esprit des rationalistes, orienté vers les mathématiques, **ne s'intéresse pas au rapport du signe à la réalité qu'il reflète ou à l'individu qui en est à l'origine, mais au rapport du signe à un autre signe à l'intérieur d'un système clos.** » (Marxisme et philosophie du Langage, p. 235)*

# Exemple du refus de division dans un autre domaine → le Freudisme

- Critique du Freudisme:

*« C'est de cette philosophie biologique actuelle que le freudisme représente un avatar original, où s'exprime, de la façon peut-être la plus nette et la plus conséquente, cette tendance à délaisser le monde de l'histoire et du social pour la séduisante tiédeur de l'autosuffisance organique et du vécu. » (Ecrits sur le Freudisme, p. 36)*

Freud: division entre conscient et inconscient:  
l'inconscient influence le conscient de façon involontaire pour l'individu.

# Critique du Freudisme

→ selon Vološinov, cette division est inacceptable: l'individu est maître de soi-même **et** déterminé par le milieu social

*« Par lui-même, en effet, et livré à ses seules ressources, **l'individu isolé** n'est nullement en mesure de se rattacher à l'histoire, et c'est seulement en tant que **membre d'un groupe social, dans une classe et par une classe**, qu'il **accède à la réalité** et à l'effcience historiques. Pour entrer dans l'histoire, il ne suffit pas de naître physiquement, à l'instar de l'animal, qui, lui, n'entre pas dans l'histoire. Il y faut, pour ainsi dire, une seconde naissance, une **naissance sociale**. On ne naît pas organisme biologique abstrait, mais paysan ou aristocrate, prolétaire ou bourgeois, et c'est là le point capital. » (Ecrits sur le Freudisme, p. 34)*

# Problèmes

- Argumentation:
  - Basée sur l'opposition (présenter les autres courantes pour pouvoir se placer en opposition)
  - Refus catégorique des autres théories
- Terminologie:
  - parfois “floue”: pas d'explications de termes tels que
    - *Idéologie, conscience sociale/individuelle*
  - Mélange de la terminologie:
    - *Langage sociologique, énoncé sociologique, mot, langue sociologique*
    - Mots comme *société, peuple, classe, groupe*, sont utilisés de façon “interchangeable”

# Conclusion

- Critique qui s'inscrit dans la « tendance » de la période (années vingt en Union Soviétique)
- théories qui n'appartiennent au même domaine → question de point de vue; pas d'exclusion mutuelle